

Soutra de l'éveil parfait

Le *Soutra de l'éveil parfait* (VII-VIIIe siècle) et le *Traité de la naissance de la foi dans le grand véhicule* (VIe siècle) sont deux sùtras dits apocryphes, c'est-à-dire rédigés directement en chinois, qui comptent parmi les plus beaux fleurons de la littérature bouddhique chinoise. Chacun à sa manière ils présentent l'éveil – cette expérience au cœur du bouddhisme, qui échappe par essence à toute saisie et à toute réalisation par le moi – et les différentes méthodes pour y parvenir, subites ou graduelles. Tous deux ont exercé une influence considérable en Chine mais aussi en Corée et au Japon, notamment sur les écoles du Chan (Zen) et de l'Ornementation fleurie (Avatamsaka). Le *Soutra de l'éveil parfait* présente au cours de douze dialogues entre le Buddha et douze bodhisattva, douze approches différentes de l'éveil, depuis la première et la plus éminente, celle de l'accès subit, jusqu'aux méthodes graduelles. S'il connut un tel succès, on le doit essentiellement à Zongmi (780-841), auteur à lui seul de plus de quinze commentaires de ce sùtra et qui, ayant connu selon ses dires l'éveil à sa lecture, le considérait comme un écrit supérieur au *Sùtra de l'ornementation fleurie*. Le *Traité de la naissance de la foi dans le grand véhicule* est un écrit de synthèse des idées majeures du Grand Véhicule et plus particulièrement de l'école idéaliste (Vijñānavada). Il présente différentes formes d'éveil comme autant de saisies d'une même réalité résultant de différences de compréhension ou de pureté des esprits des êtres. L'esprit Un est à la fois l'Absolu et l'esprit ordinaire des individus qui errent dans le cycle des existences et ces deux aspects constituent deux accès principaux à l'éveil.

